

# Dates de tournée après le Festival

**4 et 5 octobre 2023**

La Criée Théâtre national de Marseille, dans le cadre du Festival Actoral

**Du 21 au 31 mars 2024**

Théâtre Silvia Monfort (Paris)

**Du 9 au 13 avril 2024**

Théâtre national de Bretagne (Rennes), dans le cadre du Festival Mythos

**17 et 18 avril 2024**

Comédie de Caen  
Centre dramatique national

**23, 24 et 25 mai**

Comédie de Valence  
Centre dramatique national Drôme-Ardèche

**30 et 31 mai 2024**

La Passerelle Scène nationale de Saint-Brieuc en partenariat avec le Théâtre du Champ au Roy de Guingamp

De nouvelles dates de tournées seront actualisées sur notre site Internet dans l'espace tournée.

## Mortaza Behboudi

Il fait partie de la distribution initiale du spectacle. Journaliste franco-afghan, il est détenu par les talibans depuis le 7 janvier 2023. Signez la pétition de Reporters sans frontières pour appeler le régime taliban à le libérer :



La 77<sup>e</sup> édition est dédiée à la mémoire de Cédric Vautier, membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,  
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon  
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



f t i in #FDA23

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2023 !

Les annonces en salle en anglais ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Royal Court Theatre. The English announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Royal Court Theatre.

Visuel 77<sup>e</sup> édition © Permeable  
Licences Festival d'Avignon :  
L-R-22-010889, L-R-22-010887  
et L-R-22-010888



### PERFORMANCE

Librairie du Festival d'Avignon à la Maison Jean Villar.  
Les ouvrages de Patricia Allio sont en vente à la  
Soilaitres Intempests.

Après la dernière représentation de *Dispak Dispatch*, il est proposé aux spectateurs et spectatrices de participer à un « crêpuscule européen » où sans frontières. Cette soirée inclut un dîner. For the last performance of *Dispak Dispatch*, spectators are invited to take part in a "European twilight" to speak both of what we reject and of the necessity of a world without borders. This evening includes dinner.

**Avec** Bernardo Montet, danseur chorégraphe, Léonie Pernet, musicienne, Moutar Dan Yaye, David Yambio, activiste soudanais créateur de *Refugees in Libya*, Bridget Anderson, autrice et directrice de Migration mobilités en Angleterre à Bristol, Jallia Khenissi, militante tunisienne qui se bat pour la liberté de circulation et le droit à rapatrier les corps, et Damien Carême, député européen depuis 2019, ancien maire de la ville de Grande Synthe de **Dîner** restaurant Grenade et Pistache, fondé à Marseille par les deux sœurs syriennes Nahed et Samar Damlaki, en partenariat avec l'association **Refugee Food**

**Remerciements** à Francis Cape pour le prêt de sa sculpture *Bancs d'Utopie / Utopian Benches*, Gustave Massiah et le GISTI pour la mise à disposition des documents du TPR.

ICE est une association subventionnée par le ministère de la Culture Drac Bretagne, le conseil régional de Bretagne, le département du Finistère, Morlaix Communauté et les villes de Plougasnou et Saint-Jean-du-Doigt.

**Avec** Patricia Allio, Gaël Manzli, Elise Marie, Bernardo Montet, Stéphane Ravacley, Marie-Christine Vergiat, David Yambio, Texte Patricia Allio, GISTI, Elise Marie et extraits de *The left to die boat* de Forensic Architecture

**Mise en scène** Patricia Allio

**Scénographie** Mathieu Lorry-Dupuy avec les *Bancs d'Utopie* de Francis Cape

**Lumière** Emmanuel Valette

**Musique** Léonie Pernet

**Son** Maël Contentin

**Costumes** Laure Mahéo

**Graphisme** H-Alix Sanyas

**Assistanat à la mise en scène** Emmanuel Le Linée

**Régie générale** Anthony Merlaud

**Régie son** Maël Contentin

**Production, administration et diffusion** Amélie-Anne Chapelain, Marlon Ribeyrolles, Mara Teboul

**Production** ICE

**Coproduction** Théâtre national de Bretagne (Rennes), Théâtre de Lorient Centre dramatique national de Bretagne, Le Quartz Scène nationale de Brest, Centre dramatique national Besançon Franche-Comté

**Avec le soutien** de Frac Franche-Comté, Montvidéo, fonds de dotation Porosus

**Représentations en partenariat** avec France Médias Monde

**Remerciements** à Francis Cape pour le prêt de sa sculpture *Bancs d'Utopie / Utopian Benches*, Gustave Massiah et le GISTI pour la mise à disposition des documents du TPR.



77<sup>e</sup> édition  
2023

## Patricia Allio Dispak Dispatch

Centre dramatique national,  
au Théâtre de Lorient  
Spectacle créé le 3 novembre 2021



Information in English

Quelles vies valent d'être pleurées ? Comment s'ouvrir et comment résister ? Installons-nous dans l'agora de *Dispak Dispatch* avec les protagonistes et écoutons le magistrat acte d'accusation émis en 2018 par le Groupe d'information et de soutien des immigrés (GISTI) lors du Tribunal permanent des peuples qui met l'Europe face aux violations des droits des personnes migrantes et réfugiées que notre continent laisse commettre. Les interprètes et membres de la société civile vont tour à tour prendre la parole, s'écouter, se regarder, danser et créer avec nous un espace propre à éveiller nos envies d'agir. C'est le dispositif imaginé par Patricia Allio, autrice, metteuse en scène et réalisatrice bretonne, dont le regard et la pratique bouleversent nos sensibilités et visent notre Europe et ses abdications.

Création 2021  
En français  
In French

15 16 17 18 | 20 21 JUILLET À 19H  
GYMNASSE DU LYCÉE MISTRAL  
Z 2H30

Dispak Dispatch  
Crêpuscule européen  
21 JUILLET À 18H  
Z 6H  
GYMNASSE DU LYCÉE MISTRAL

Dispak Dispatch  
France

# Entretien avec Patricia Allio

**Cette création alerte l'opinion sur la situation de ces personnes qui fuient leurs pays, pour des raisons de sécurité ou de pauvreté, vers l'Europe. Quel a été son point de départ ? Comment la situez-vous dans votre parcours ?**

**Patricia Allio**

C'est un mélange d'impuissance et de révolte éprouvées face à l'aggravation objective des conditions d'accueil des personnes exilées et la nécropolitique menée par nos démocraties qui m'a menée à la mise en scène de ce geste. Il y a deux ans, le Danemark a voté le projet de loi d'externalisation de la demande d'asile pour atteindre l'objectif de « zéro demandeuse et demandeur d'asile sur son sol ». Le Royaume-Uni a décidé d'expulser des personnes migrantes au Rwanda dès 2023. Les pays européens se referment et s'unissent pour contrôler leurs frontières en les militarisant au mépris des vies humaines. Mon et notre impuissances politiques me désespèrent. Si j'écris du théâtre, c'est pour que nous nous sentions plus agissants et agissantes.

**« Artistiquement, je m'inscris dans ce que l'on appelle souvent le théâtre documentaire. »**

Ma pratique interroge le réel, tout comme son lien au réel quand par exemple je travaille avec des non-professionnels du spectacle. Pour moi, la scène est un lieu privilégié où soulever des questions politiques et citoyennes, comme ici l'inégalité face à la liberté de circulation. De ce point de vue, le sujet de *Dispak Dispac'h* n'est pas éloigné du spectacle *Primer Mundo* et du film *Night Replay* que j'ai coécrits en 2011 avec Éléonore Weber, qui s'inspirent très directement de la *Caminata nocturna*, jeu de rôle mexicain qui met en scène le passage illégal de la frontière en inversant des rôles. Le temps du jeu, les touristes deviennent des clandestins, tandis que les habitants endossent le rôle de passeur, de police des frontières ou de narcotrafiquants. Avec *Dispak Dispac'h*, je retrouve aussi une autre obsession dramaturgique : la traversée de l'enfermement. Je renoue avec Samuel Daiber, héros tragique de ma première pièce *Sx.rx*. Rx. Interné dans un hôpital psychiatrique en Suisse, dépossédé de ses droits, il invente une langue insurrectionnelle. Ces projets sont situés. J'écris en tant qu'artiste occidentale jouissant du privilège de la libre circulation mais aussi en tant que Bretonne et personne assignée femme à la naissance, devant lutter pour la reconnaissance de ses droits. Je ne parle pas à la place des victimes, mais je me relie aux minorités historiquement dominées et opprimées, en me servant de la scène comme d'un levier d'émancipation.

**Littéralement, *Dispak Dispac'h* signifie « s'ouvrir se révolter ». Comment, dans votre approche dramaturgique, vous êtes-vous appuyée sur l'acte d'accusation de la session 2018 du Tribunal permanent des peuples – consacrée à la violation des droits des personnes migrantes et réfugiées – et la parole de témoins ?**

Ce titre rappelle que nous sommes vulnérables. Que nous pourrions toutes et tous être atteints et atteintes dans nos droits les plus fondamentaux. Malheureusement, nous vivons une époque où les formes de la réalité sont prises dans un flux permanent d'affects et d'images qui n'ont plus le temps de s'inscrire dans une temporalité intime et collective. Ici, il s'agit de nous ouvrir à une forme de conscience, ancrée dans des émotions que nous n'avons presque plus le temps d'éprouver. La scène permet de nous reconnecter et nous relier à cette sensibilité. Elle nous offre un espace-temps commun où regarder, écouter, sentir. Un espace hors du temps mais inscrit dans le temps présent. Même si je fais intimement l'expérience du lien entre révolte et impuissance, ce titre n'est pas un appel à prendre les armes. Il propose de repartir de ce qui nous oppresse aujourd'hui : l'insuffisance de la justice. C'est tout le sujet de la pièce : les lois qui régissent notre démocratie sont bafouées par les institutions censées nous protéger. Il est désormais vital de réinvestir ce champ afin de protéger nos droits fondamentaux. Ma rencontre avec le texte est d'une autre nature. En 2018, je me suis rendue au Tribunal permanent des peuples. J'étais curieuse de voir comment fonctionnait ce tribunal d'opinion indépendant créé en 1979, notamment pour vaincre la carence morale et politique des États comme instruments de réalisation de la justice. En ouverture, était lu l'acte d'accusation rédigé par le GISTI (groupe d'information et de soutien des immigrés). Ce texte est un grand texte, une sorte de « J'accuse ». Il dresse le funèbre bilan des politiques migratoires qui menacent la liberté de circulation et entraînent la violation de droits fondamentaux. Il liste également un ensemble de lois existantes qui devraient être appliquées. Ce faisant, il nous oblige à remonter la chaîne de nos responsabilités. Pour illustrer ce propos, ce sentiment de révolte et d'impuissance qui nous pousse à agir, je m'appuie donc sur une argumentation juridique indépendante, mais aussi – et surtout – sur des témoignages réels, comme celui de Gaél Manzi qui s'engage dans l'humanitaire auprès des personnes migrantes de Calais et découvre alors l'étendue des violations des droits fondamentaux que subissent ces personnes dans ce camps. Ou celui de Stéphane Ravacley, boulanger qui a entamé une grève de la faim en soutien à son apprenti guinéen menacé d'expulsion. Ce qui me touche profondément dans la démarche du Tribunal permanent des peuples, c'est qu'il produit du contenu à partir de ce type de récits en unissant un ensemble d'associations venues du monde entier.

**« À sa manière, ce spectacle est un document qui attestera que nous avons cette conscience à un moment de notre époque. »**

**Vous dites spectacle, mais en réalité vous lui préférez sans cesse le mot agora, c'est ce que suggère l'espace quadrifrontal en perpétuelle métamorphose, où se révèlent des cartes et des banderoles conçues par l'artiste H·Alix Sanyas, et les *Bancs d'utopie* de l'artiste britannique Francis Cape. Pouvez-vous nous parler de l'espace à la fois symbolique et concret de *Dispak Dispac'h* ?**

Je voulais créer un espace intime qui nous réunisse, où se regarder, un écrin pour ces voix qui nous transmettent un contenu que nous n'arrivons plus à entendre pour de multiples raisons. Je tenais à ce que cet espace soit vivant, performatif, qu'il rende poreuse la frontière entre l'art et le militantisme. Ma rencontre avec Mathieu Lorry-Dupuy a rendu cela possible. C'est là qu'intervient ma passion pour les cartes. Ici, elles se déploient à nos pieds. Et c'est sur la carte des centres de rétention en Europe établie par le réseau Migreurop que tombent les banderoles d'H·Alix Sanyas et se posent les *Bancs d'utopie* de Francis Cape nous invitant à nous y asseoir pour inventer un autre espace et un autre monde. Le dispositif opérationnel de cette œuvre conversationnelle m'a immédiatement séduite.

## Patricia Allio

Elle est autrice, metteuse en scène, performeuse, réalisatrice bretonne mais aussi fondatrice des rencontres de ICE (Écritures contemporaines interdisciplinaires). Ce laboratoire sur l'identité relationnelle promeut les créations liées aux minorités politiques, linguistiques et de genre. En créant des espaces d'expression interdisciplinaires atypiques et engagés, elle travaille à un théâtre social et politique porté par les réalités du monde et le partage de nos vulnérabilités.

**« *Dispak Dispac'h*, c'est une sorte de conversation et de témoignage infini, qui crée des possibilités inédites de liens, grâce à la cofragilité en partage. »**

**Entretien réalisé par Francis Cossu, janvier 2023**

→ **ET...**

**CAFÉ DES IDÉES** dans la cour du cloître Saint-Louis

• **La matinale** avec Patricia Allio, Clara Hédouin, Milo Rau, animée par Olivia Gesbert, le 16 juillet à 10h30

• **Théâtre documentaire : artiste, spectatrice et spectateur témoins** avec Patricia Allio, Milo Rau, animé par Laure Adler, le 16 juillet à 17h

**TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES** à Utopia-Manutention

• **Brûler pour briller** de Patricia Allio, et rencontre avec la réalisatrice et l'équipe du film, le 19 juillet à 11h